

VEILLE

hebdomadaire

Observatoire du monde
arabo-musulman et du
Sahel

marché n° 2016 1050 015 976

FONDATION
pour la RECHERCHE
STRATÉGIQUE

Veille des réseaux sociaux / 16 – 22 décembre 2017

L'adoption de la résolution condamnant la reconnaissance par Washington de Jérusalem comme capitale d'Israël

L'Assemblée générale de l'ONU a voté, le jeudi 21 décembre, une résolution condamnant la reconnaissance par les États-Unis de Jérusalem comme capitale d'Israël. La séance extraordinaire s'est tenue d'urgence à la demande d'États arabes, suite à la décision du président Donald Trump de reconnaître Jérusalem comme la capitale d'Israël et d'y transférer l'ambassade américaine.

Un projet de résolution avait été présenté au Conseil de sécurité par l'Égypte, le lundi 18 décembre. 14 pays membres du Conseil ont voté en faveur du texte, toutefois bloqué par le veto américain. À l'Assemblée générale quelques jours plus tard, sur les 193 États membres, 128 ont voté pour cette résolution et 9 contre, 35 pays s'étant abstenus.

Donald Trump avait menacé de couper les fonds de financements américains à tout État votant pour la résolution. Les déclarations de l'ambassadrice américaine aux Nations Unies, Nikki Haley et surtout son tweet, allaient également dans ce sens : « *Quand nous prenons une décision, suivant la volonté du peuple américain, sur où mettre NOTRE ambassade, nous ne nous attendons pas à ce que ceux que nous avons aidés nous ciblent. Jeudi, il y aura un vote critiquant notre choix. Les États-Unis noteront les*

noms ». Ces propos ont été considérés comme une menace explicite et une pression exercée sur les membres de l'Assemblée générale.

Les hashtags les plus utilisés par les internautes arabes sur Twitter sont #L'AssembléeGénérale, #LesNationsUnies et #Jérusalem.

Les réactions des internautes ont été variées. Certains ont critiqué le président Donald Trump et l'ambassadrice Nikki Haley pour leurs déclarations perçues comme irrespectueuses de l'indépendance des États membres de l'Assemblée générale. De même, plusieurs critiques ont été adressées contre les propos de l'ambassadeur israélien, Danny Danon, et plus largement contre les États alliés aux États-Unis. D'autres ont exprimé un soutien à la réaction internationale d'adoption de la résolution. Mais on trouve également des dénonciations du système onusien et de sa procédure de vote.

Des critiques contre le président Donald Trump et l'ambassadrice Nikki Haley

Les internautes ont critiqué la menace proférée par Donald Trump de couper les financements américains concernant les États qui voteraient contre la décision américaine. Cela marque une pression sur ces États et une limitation à leur souveraineté :

« *Trump menace de couper les financements américains aux pays votant contre sa décision sur #Jérusalem #L'AssembléeGénérale* » (@plespost, 42 700 abonnés, 15 likes).

La caricature ci-dessous montre un ambassadeur, représentant d'un État qui reçoit des financements des États-Unis, à l'Assemblée générale des Nations Unies. L'image montre son embarras et son indécision entre les votes « non » et « oui », le S du « yes » étant représenté par le symbole du dollar.



D'autres ont considéré cette menace comme un scandale :

« *C'est le temps de la révélation de la réalité... Le scandale américain aujourd'hui à la session du Conseil de sécurité et la menace de couper les financements si la décision de Trump sur Jérusalem était condamnée, nous rappelle le scandale de l'Arabie saoudite l'an dernier quand elle a menacé de couper les subventions si les Nations Unies ne revenaient pas sur l'inscription de son nom dans la listes des tueurs d'enfants... Leurs cœurs se ressemblent* » (@ajahiz, yéménite, 43 500 abonnés, 15 retweets, 45 likes).

Certains ont considéré la menace comme une vraie humiliation faites aux États membres de l'Assemblée générale. L'emploi par les États-Unis de leurs moyens financiers pour acheter les voix des votants afin de réaliser leurs propres intérêts, a été dénoncée :

« *La déléguée des États-Unis aux Nations Unies considère leur contribution financière (la plus importante) aux Nations Unies comme un investissement pour servir leurs intérêts. C'est une confession et une menace explicite que les Nations Unies doivent être au service des intérêts américains tant que les États-Unis payent pour*

cela » (@Hakim72, journaliste yéménite, 5 313 abonnés, 40 retweets, 48 likes).

« *La déléguée américaine Nikky Haley dit que les États-Unis sont les plus grands contributeurs au budget des Nations Unies, et pour elle, cela lui donne le droit d'imposer la souveraineté américaine au monde... C'est une logique valable pour les arabes aussi... Ce sont eux qui payent le plus aux États-Unis, alors pourquoi la soumission et l'humiliation !* » (@Benguennak, compte certifié, journaliste à la chaîne Al-Jazira, 449 000 abonnés, 233 retweets, 679 likes).

Certains considèrent que les politiques américaine et israélienne ont toujours été injustes :

« *Lorsque les Nations Unies demandent l'expatriation des habitants au lieu de lever le siège de leurs villes, alors nous sommes devant un scénario qui n'est pas moins maléfique que tout ce que l'on a vécu de conflit confessionnel et sectaire depuis les jours de la défaite* » (@aliamansour, opposante syrienne en exil, 29 000 abonnés, 65 retweets, 144 likes).

L'ambassadrice américaine aux Nations Unies, Nikki Haley, a été fortement critiquée par beaucoup d'internautes qui ont considéré ses déclarations comme un manque de respect à la volonté et la souveraineté des États, surtout après son tweet :

« *La déléguée américaine aux Nations Unies : « Trump punira tous ceux qui votent contre la décision sur Jérusalem comme capitale d'Israël ». Le seul bien qu'a fait Trump, c'est d'avoir révélé la réalité des États-Unis* » (@Abalkhail4030, 8 808 abonnés, 50 retweets, 16 likes).

« *#NikkyHaley menace aux Nations Unies en disant : « Lorsque Washington donne des aides, elle doit trouver en retour le respect, mais elle reçoit l'humiliation ! Personne ne peut nous interdire le déplacement de notre ambassade à Jérusalem* » (@Al_ameer__, 13 500 abonnés, 39 retweets, 17 likes).

D'autres se moquent de cette déclaration :

« *Trump demande de la représentante de son pays aux Nations Unies d'enregistrer les noms des États*

D'autres ont considéré que son discours humiliait les États membres et l'institution :

« Est-ce que quelqu'un a vu le délégué d'Israël lorsqu'il humiliait les Nations Unies ? Je vous jure, je me demande parce qu'il ne manquait plus qu'il les insulte toutes ! » (@SalahAbdallah, 250 000 abonnés, 15 retweets, 60 likes).

D'autres ont commenté son discours lorsqu'il voulait prouver que Jérusalem était israélienne et juive avec une pièce de monnaie antique. Ils ont perçu dans cet épisode une tentative de manipulation des membres présents, puisqu'on ne prouve pas l'appartenance d'un territoire par une telle preuve :

« Après le vol de la Palestine, le délégué de l'ennemi aux Nations Unies vient pour prouver leur droit à Jérusalem par une ancienne pièce de monnaie ! C'est une catastrophe et une humiliation américano-sioniste au sein même des Nations Unies » (@shaalantfaily, libanais, 2 756 abonnés, 15 retweets).

Le porte-parole du Premier ministre israélien pour les médias arabes a posté un tweet, en arabe, pour défendre la position de son pays :

« Cette pièce a été imprimée en l'an 67 des mains des juifs d'Orchalim [Jérusalem] et on y trouve écrit en hébreu « la liberté à Sion ». Aucune décision des Nations Unies ne peut nier notre histoire dans notre capitale depuis 3 800 ans » (@ofirgendelman, compte certifié, porte-parole du Premier ministre israélien pour les médias arabes, 49 100 abonnés, 22 retweets, 30 likes).



Un soutien à la réaction internationale face à la décision américaine

Les internautes ont largement partagé une caricature pour saluer la résolution adoptée contre la décision de Donald Trump :

« L'Assemblée générale des Nations Unies crie fortement et clairement » (@ben_arfa7, palestinienne, 20 100 abonnés, 18 retweets).

La caricature ci-dessous, faite par Carlos Latuff, montre le bâtiment des Nations Unies qui giflé Trump en réaction à sa décision sur Jérusalem et en lui disant : « Jérusalem est la capitale de la Palestine ! ».



D'autres ont appelé à poursuivre une campagne d'isolement des États-Unis et de leur allié israélien :

« Nous devons nous investir dans la décision d'isoler et de boycotter l'entité sioniste #LesNationsUnies » (@Bayon_1310, palestinien, 5 094 abonnés, 41 retweets, 35 likes).



« Monsieur Donald Trump, la Palestine n'est pas et ne sera jamais seule ! » (@SOUHA_HANI, palestinienne, 2 032 abonnés, 154 retweets, 197 likes).



Certains ont soutenu la position internationale et arabe, en la comparant à l'absence de réaction du Hezbollah face à la crise de Jérusalem, qui s'était contenté de poster quelques tweets :

« Une position arabe inédite aux Nations Unies contre le projet de Trump... Et là je me rappelle qu'il y a avait quelqu'un qui nous avait demandé de résister à cette décision par des tweets et des manifestations » (@monasafwan, compte certifié, journaliste libanaise, 556 000 abonnés, 16 retweets, 80 likes).

Certains ont considéré que la position internationale unifiée face à Trump marquait une victoire dans la crise de Jérusalem :

« Le veto sur le projet de résolution de l'Égypte sur #Jérusalem s'est transformé en un tremblement continu ayant de nombreuses répercussions. L'intelligence diplomatique égyptienne et arabe a permis l'unification du monde à l'exception des États-Unis et Israël » (@MBRachid, compte certifié, 31 000 abonnés, 96 retweets, 183 likes).

D'autres ont partagé des extraits de la presse israélienne pour montrer combien cette position avait choqué les États-Unis et Israël, surtout par le vote d'États alliés :

« Yediot Aharonot [journal israélien] : « L'Europe est divisée, des États ont disparu, et enfin... Washington a été vaincu aux Nations Unies ». Selon ce journal israélien, Israël est déçu après le vote des États amis contre la décision de Trump, comme la France, l'Inde, la Grande-Bretagne, l'Allemagne, les Pays-Bas, et il a été fortement battu par la Grèce et Chypre ! » (@AboAlmajd_Mohd, palestinien, 2 754 abonnés, 15 retweets).

Des critiques contre le système onusien

Des critiques ont été adressées contre le système de vote au sein du Conseil de sécurité, qui le rend incapable de respecter la volonté des États :

« Malgré l'acceptation de 14 États, Washington utilise son droit de veto contre le projet de résolution qui refuse la reconnaissance de Trump de Jérusalem comme capitale de l'entité sioniste ! Quand est-ce que les États libres s'uniront pour mettre fin à cette catastrophe appelée « veto » ? » (@Mrbrary, saoudien, 138 000 abonnés, 113 retweets, 64 likes).

Certains ont proposé une protestation collective au sein de l'ONU, sous forme de retrait des États membres pour mettre en cause la légitimité de l'institution :

« La meilleure réponse au veto américain contre le projet de résolution arabe sur Jérusalem est de menacer d'un retrait collectif des Nations Unies si le système de vote au Conseil de sécurité n'est pas modifié... Parce que le retrait collectif mettrait en cause la légitimité de l'organisation en tant qu'organisation internationale » (@MaisAlQinawie, palestinienne, 6 372 abonnés, 55 retweets, 178 likes).

D'autres considèrent que la résolution adoptée est bonne théoriquement, mais inutile en pratique puisque la superpuissance américaine soutient Israël :

« La tentative de faire échouer le projet de résolution égyptien, qui représente les États arabes au Conseil de sécurité, par l'utilisation du veto, montre et révèle le soutien américain aux plans de judaïsation de Jérusalem et à la violation des droits du peuple palestinien » (@mohammad_dahlan, leader politique palestinien et membre du Fatah, 6 449 abonnés, 148 retweets, 333 likes).

« Après la décision de l'Assemblée générale des Nations Unies sur le papier, Jérusalem-Est est la capitale de la Palestine, et sur le terrain aucune décision internationale ne peut affecter l'occupation sioniste. Notre attachement aux décisions des Nations Unies est comme l'attachement d'une personne qui se noie à une paille »

(@NacirAbdessamad, compte certifié, 98 100 abonnés, 158 retweets, 620 likes).

« Comme nous avons déjà dit hier, ce qui s'est passé aux Nations Unies est une victoire symbolique qui ne changera pas les faits sur le terrain, mais c'est important bien sûr. Cela indique que l'Intifada [soulèvement] mondiale qui demande la mise en œuvre des décisions internationales sans condition et sans restriction, gagnera la sympathie mondiale. C'est cela le plus important. » (@YZaatreh, compte certifié, palestinien, 912 000 abonnés, 64 retweets, 155 likes).

Certains parlent de l'ONU comme d'un instrument de la politique américaine afin de réaliser ses intérêts stratégiques et géopolitiques :

« Le refus par la déléguée américaine aux Nations Unies, Nikki Haley, de la décision onusienne et sa menace de déplacer l'ambassade américaine à Jérusalem malgré l'opposition de la majorité des membres de l'organisation internationale, est la preuve que ce qui est appelé « la légitimité internationale » est une arme utilisée par Washington pour terrifier les États, et qu'elle outrepassa cette prétendue légitimité si sa politique est contredite » (@oshammar, qatari, 10 400 abonnés, 119 retweets, 239 likes).

Quelques critiques contre les États arabes alliés aux États-Unis

Certains internautes ont critiqué les leaders arabes parce qu'ils ne craignent que ce qui peut menacer leur maintien au pouvoir :

« Pour ceux qui ont suivi la séance des Nations Unies sur Jérusalem... C'est l'opportunité des peuples pour bouger. Je vous jure, ceux qui tapent sur le tambour [expression qui veut dire soutenir quelqu'un pour toujours ou le flatter même s'il prend de mauvaises décisions] ne sont pas en colère à cause de la décision américaine et sioniste mais leur crainte émane de la colère de leurs peuples, et j'espère que ceux-ci seront en colère ! » (@2011arabrevolut, libanais, 18 200 abonnés, 15 retweets, 45 likes).

D'autres accusent les États arabes alliés aux États-Unis de trahison :

« La décision d'hier de #L'AssembléeGénérale des #NationsUnies, qui confirme la souveraineté du peuple palestinien sur son territoire y compris #Jérusalem, a été un coup dur à l'accord du siècle sur lequel se base le comportement de Trump. On verra que les Émirats, Mohammed ben Salman et Al-Sissi entreront en guerre pour permettre à Israël de contrôler la mer rouge et le Sinaï sous prétexte de faire la paix, mais ils échoueront » (@DrMahmoudRefaat, compte certifié, 709 000 abonnés, 45 retweets, 57 likes).

« Ils sont la cause de notre défaite tout au long de l'histoire. Si le Golfe voulait de faire de l'Oumma islamique une force incontournable, il le ferait, mais il n'a pas rendu cette nation honorable, il a accepté l'humiliation ! » (Khaled Abahira, commentaire posté sur Facebook le 21 décembre, 11 réponses).

De même, des États comme le Canada ont été critiqués pour leur soumission aux États-Unis, avec lesquels ils ne veulent pas risquer une dégradation des relations :

« Le Canada avait l'intention de voter contre la résolution des Nations Unies, mais il s'est abstenu après la menace faite par Trump de punir les votants contre sa décision sur Jérusalem. Le Canada ne veut pas paraître comme une marionnette dans les mains des États-Unis » (@SamarDJarrah, compte certifié, 78 510 abonnés, 32 retweets, 41 likes).